

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 59 (2001)
Heft: 307

Artikel: Ein seltsamer Regenbogen
Autor: Jost-Hediger, Hugo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-897949>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ein seltsamer Regenbogen

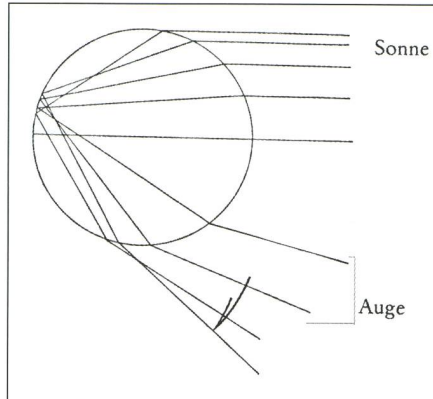
HUGO JOST-HEDIGER

Während unsere Kanada-Ferien im Sommer 2001 konnten wir eines Abends beim Abendspaziergang, der wegen der riesigen Distanzen natürlich im Auto erfolgte, einen wunderschönen Regenbogen beobachten. Dabei konnte ich zum ersten Mal mehrere Interferenz-Bögen an der Innenseite des inneren Bogens beobachten.

Sofort stellt man sich bei einer solchen Erscheinung die Fragen, wie entstehen Regenbogen eigentlich und wie sehen Sie genau aus. Gibt es gar Unterschiede und welcher Art sind sie? Haben Sie schon einmal einen Regenbogen genau beobachtet? Hand aufs Herz: wissen Sie, welche Farbe Aussen liegt und welches die kräftigste Farbe ist? Und wie sieht das innerhalb und ausserhalb des Regenbogens aus? Wo ist der Himmel heller? Diesen Fragen gilt es nachzugehen und sie sind recht interessant.

Der innere Bogen (Hauptregenbogen von 42 Grad entsprechend einer Ablenkung von 138 Grad) ist der kräftige Regenbogen. Er entsteht durch Beugung und Brechung von Sonnenstrahlen in Regentropfen von ca. 0,1 bis 2mm Durchmesser in einer Entfernung von ca. 1 bis 2 Kilometern vom Beobachter. Je nach Durchmesser der Regentropfen treten die verschiedenen Farben in unterschiedlicher Intensität auf.

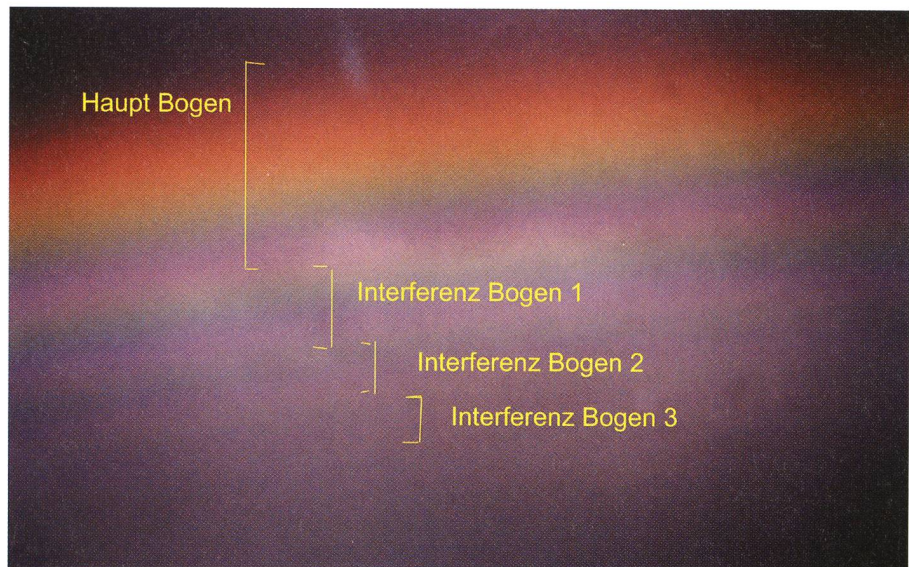
Die Lichtstrahlen werden verschieden stark abgelenkt, je nachdem an welchem Punkt der Tropfen-Oberfläche sie auftreffen. Am geringsten wird der Strahl mit einem Reflexionswinkel von



Haupt- Regenbogen und Neben- Regenbogen.

138 Grad (= 180 Grad – 42 Grad) abgelenkt. Die Strahlen treten nach allen Richtungen aus. Nur diejenigen mit der geringsten Ablenkung verlaufen fast parallel zueinander und erreichen unser Auge mit der größten «Dichte». Sie erzeugen so den Regenbogen. Da die verschiedenen Strahlen je nach Wellenlänge unterschiedlich stark gebrochen werden (violett wird stärker gebrochen als rot) liegen die verschiedenen Farben im Regenbogen übereinander. Innerhalb des Regenbogens ist der Himmel deutlich heller als ausserhalb des Bogens, was von den mehr als 138 Grad abgelenkten Lichtstrahlen herrührt (diffuses Licht).

Der äussere Regenbogen (Nebenregenbogen von 51 Grad) zeigt gegenüber dem Hauptregenbogen die umgekehrte



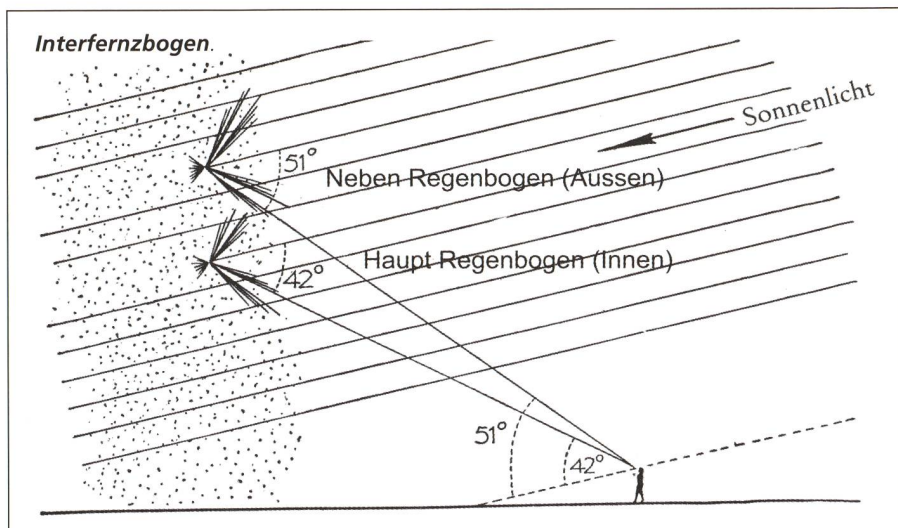
Strahlengang Haupt- Regenbogen und Neben- Regenbogen.

Weg der Lichtstrahlen in einem Wassertropfen und Entstehen des Haupt- Regenbogens.



Farbreihenfolge und ist schwächer. Er wird durch zweimalige Reflexion erzeugt.

Wie kommt es aber zu Interferenz-Bögen? Welche Farbe haben Sie und wie viele davon kann man maximal beobachten. Diese Frage zu beantworten ist gar nicht mal so einfach. Da die Regentropfen von unterschiedlicher Grösse und Form sind, müsste man für jeden Tropfen und jeden auf den jeweiligen Tropfen auftreffenden Sonnenstrahl den resultierenden Strahlengang separat berechnen. Betrachtet man die verschiedenen Strahlengänge für einen einzelnen Tropfen, so wird ersichtlich, dass es neben den mindest abgelenkten Strahlen (die den «normalen Regenbogen bilden») auch noch stärker abgelenkte Strahlen in verschiedene Richtungen



gibt. Je nach Tropfenform und Grösse können sich nun auch stärker abgelenkte Strahlen mehr oder weniger parallel ausrichten und durch Interferenz an der Innenseite des inneren Bogens weitere «Regenbogen» (bis zu fünf) bilden. Allerdings sind in den Interferenz-Bögen in der Regel nicht mehr alle Regenbogenfarben zu sehen.

HUGO JOST-HEDIGER
Jurasternwarte, CH-2540 Grenchen
email: jurasternwarte@bluewin.ch

Quelle

Birkhäuser, *Licht und Schatten in der Natur*,
ISBN 3-7643-2496-1

La rotation de (5587) sur elle-même

STEFANO SPOSETTI

J'ai participé dernièrement à un travail d'observation de la petite planète (5587) réalisé par une équipe d'astronomes amateurs afin de déterminer sa courbe de lumière. Le but était de monitorer la variation de la courbe pendant les 4 ou 5 mois de visibilité de cet objet dans le ciel de cet été.

A partir de la variation de la luminosité on peut faire des hypothèses à propos de la forme de l'objet et on peut aussi en déduire l'orientation de son axe de rotation par rapport à l'écliptique.

Au total on était 8 stations: 4 dans les USA, 1 en République tchèque, 1 sur l'île de Malte, 1 en Italie et la mienne en Suisse. Le programme consistait en la production d'une courbe de lumière de (5587) une fois par semaine selon les opportunités ou les chances de chaque station. Les données étaient envoyées au responsable, Robert Koff, un amateur aux USA, qui les centralisait.

La petite planète (5587) est un objet assez particulier. Elle ne se déplace pas comme la grande majorité des astéroïdes entre l'orbite de Mars et celle de Jupiter, mais elle appartient à la classe dite des objets Amors, dont les orbites sont proches de celle de la Terre. Cet été (5587) arrivait à 0,3 UA de la Terre. Des mesures faites il y a quelques années ont déterminé la période de rotation de cet objet qui est un peu plus de 5 heures. Sa dimension est environ de 10 kilomètres et sa forme est très probablement allongée.

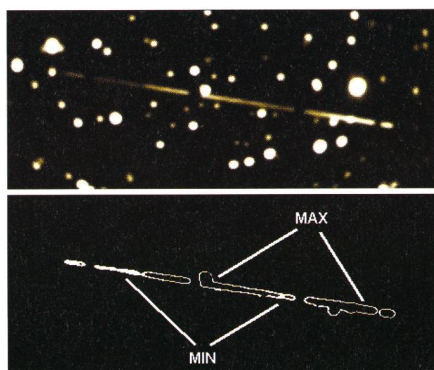


Fig. 1: La trace de la petite planète (5587) pendant la nuit du 2 juillet 2001 (la direction du mouvement est de gauche à droite). A noter la variation de luminosité (épaisseur de la ligne) le long de la trace.

A la fin de juin, le ciel n'étant pas propice, je n'ai pu faire que des relevés partiels de la luminosité. Le 2 juillet j'ai obtenu une courbe de lumière complète de (5587): elle variait d'environ 1,0 mag. Le 26 septembre j'ai refait à nouveau une courbe. Cette fois la variation était de 0,8 mag.

La technique de prise des images utilisée était assez simple: une fois l'objet centré dans le champ de la CCD je lançais des poses en rafale pendant toute la nuit. Régulièrement je faisais aussi des images étalons («dark» et «offset»).

Le travail qui demandait plus de temps était celui du traitement des images que je faisais à la main. En effet l'objet passait facilement tout près ou au-dessus des étoiles dont il fallait soustraire la contribution.

La précision photométrique que j'ai obtenue est autour de 0,05 mag, mais elle varie en fonction de la transparence du ciel. C'est un résultat satisfaisant en pensant que (5587) brille autour de la 14 mag.

J'ai fait ces mesures depuis mon observatoire de Gnosca dans le canton du Tessin, avec un télescope de 40 cm et un filtre V.

STEFANO SPOSETTI
CH-6525 Gnosca

Diagramme annuel 2001

Soleil, Lune et planètes

Le diagramme annuel qui indique les lever, coucher et temps de culmination du Soleil, de la Lune et des planètes, en impression deux couleurs, pendant toute l'année 2001 sous forme de tableau synoptique est à nouveau en vente dès fin octobre.

Le diagramme est plié à plat, en A4 et disponible pour deux latitudes géographiques:

Suisse: 47° nord

Allemagne: 50° nord.

Il est livré avec une description détaillée.

Prix: Fr. 14.- / DM 16.-

plus port et emballage. Je vous remercie d'avance de votre commande!

HANS BODMER,
Schlottenbühlstrasse 9b,
CH-8625 Gossau/ZH

Commandes téléphoniques:
01/936 18 30 (soir)